

aussi bon état qu'à ce moment là? Y en a-t-il parmi ceux qui ont critiqué le Gouvernement. Je n'entends personne le soutenir.

M. WOODSWORTH: Je demanderai au premier ministre de bien vouloir nous laisser parler lors de l'étude des crédits?

Le très hon. MACKENZIE KING: Mon honorable ami a eu l'occasion de parler, et il l'a fait maintes fois. Je lui pose une question en ce moment, et je la pose à tous les honorables députés de la gauche qui ont critiqué le Gouvernement.

M. WOODSWORTH: Je dirai au premier ministre que je n'ai pas l'intention de lui répondre dans ces circonstances.

Le très hon. MACKENZIE KING: C'est tout ce que je veux. Je désire affirmer au pays et à la Chambre que, contrairement à mes honorables collègues de l'opposition qui se dérobent derrière l'amendement soumis à la Chambre...

M. WOODSWORTH: Monsieur l'Orateur...

M. L'ORATEUR: L'honorable député ne doit pas interrompre sans permission.

M. WOODSWORTH: A titre de privilège, je demande, monsieur l'Orateur, que l'on ne nous pose pas de questions de rhétorique si nous ne devons pas y répondre. Nous parlerons en temps opportun.

M. L'ORATEUR: A l'ordre.

Le très hon. MACKENZIE KING: Sans poser des questions de rhétorique, je fais une assertion formelle. Pas un seul des membres du groupe qui a proposé l'amendement ne s'est encore levé pour déclarer qu'il n'appuierait pas les mesures que le Gouvernement entend prendre, bien qu'il appuie un amendement qui a pour but de critiquer le Gouvernement.

M. DOUGLAS: C'est ce que je ferai moi-même quand le premier ministre aura fini.

Le très hon. MACKENZIE KING: J'en arrive maintenant aux dépenses militaires. Le ministre de la Défense nationale a expliqué clairement pourquoi les crédits de la défense sont nécessaires. Il a établi qu'une grande partie de notre matériel est surannée. Ce matériel est inadéquat et nos approvisionnements de munitions sont nettement insuffisants. D'honorables députés soutiennent-ils que nous ne devrions pas rendre notre matériel le plus efficace possible? Voudrait-on qu'à un moment aussi critique nous exigions que nos forces militaires soient en mesure de défendre nos côtes, nos forts, nos têtes de ligne, d'appuyer les forces navales et aériennes, sans leur donner en même temps ce qu'il faut

[Le très hon. Mackenzie King.]

pour les défendre, sans leur procurer les canons, les armes antiaériennes et les objets d'équipement nécessaires? Le ministre de la Défense nationale a exposé clairement la nécessité du matériel et des armements pour donner à notre milice toute son efficacité.

Le Gouvernement est d'avis que nous avons besoin d'une certaine force défensive et que, si nous en avons besoin, il faut en assurer l'efficacité. Voilà pourquoi nous faisons cette dépense.

Permettez-moi de vous donner une idée de la situation du Canada par rapport aux autres pays en vous énumérant les sommes, par tête de population, consacrées à la défense par les principaux pays du monde pendant l'année 1935-1936.

Mexique, \$1.12.
 Pérou, \$1.30.
 Brésil, \$1.31.
 Canada, \$1.41.
 Nouvelle-Zélande, \$2.38.
 Venezuela, \$2.39.
 Danemark, \$2.50.
 Norvège, \$3.31.
 Argentine, \$3.72.
 Chili, \$4.01.
 Finlande, \$4.12.
 Japon, \$4.30.
 Australie, \$4.37.
 Afrique-du-Sud, \$4.53.
 Belgique, \$4.59.
 Suède, \$4.95.
 Etats-Unis, \$7.11.
 Suisse, \$7.56.
 Italie, \$8.11—cette somme n'inclut pas les dépenses extraordinaires de la guerre éthiopienne.
 Russie, \$9.77.
 Grande-Bretagne, \$14.14.
 France, \$16.79.

A la lumière de ces chiffres, monsieur l'Orateur, je suis d'avis qu'aucun député de la Chambre ne devrait s'opposer aux modestes crédits militaires que nous présentons.

L'honorable député de Rosetown-Biggar (M. Coldwell) a formulé l'espoir d'une déclaration touchant la politique étrangère du gouvernement. Il a souligné l'importance à son avis d'une telle déclaration lorsqu'il est question de ces crédits. Je répondrai à mon honorable ami qu'à mon sens la politique étrangère du gouvernement a été formulée devant la Chambre assez clairement au cours de cette session et de celle de l'an dernier. J'ai fait à la dernière session une déclaration fort longue et très précise, et j'ai traité de politique étrangère à plusieurs reprises cette session-ci.

Mon honorable ami prétend que la politique étrangère et la défense sont liées l'une à l'autre. Je crois qu'il fait erreur supposant que la guerre fait l'objet principal de la politique étrangère. La politique étrangère a pour objet principal de maintenir la paix, et j'ai soutenu maintes et maintes fois que la poli-